



JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX No. 25 RUE ST-THERÈSE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer. —FRÉDÉRIC.

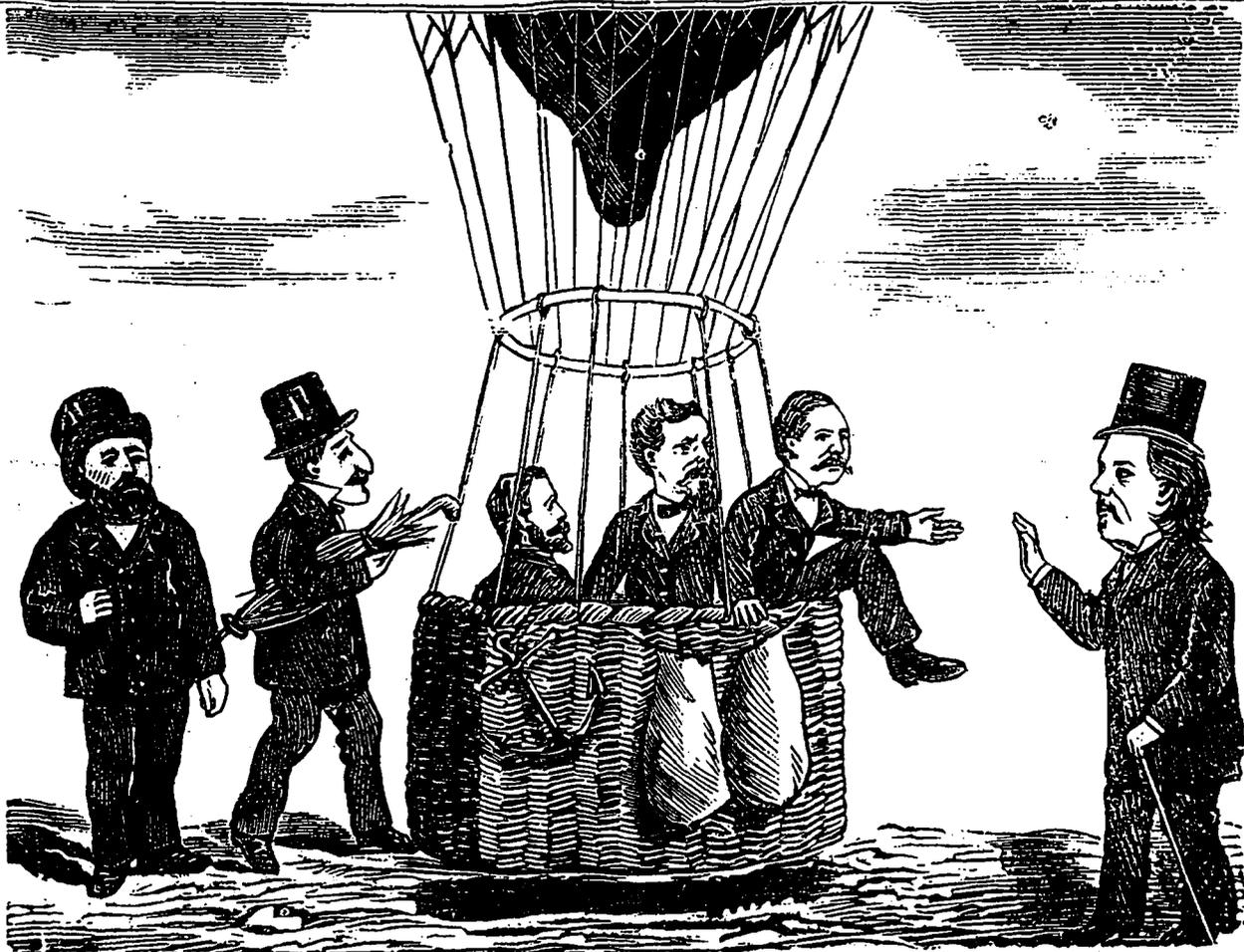
VOL I. No. 49.

MONTREAL, 24 JUILLET 1830.

1 CENT LE NUMÉRO.

H. BERTHELOT & Cie.,

Éditeurs-Propriétaires.



LE BALLON MINISTERIEL ET SES AERONAUTES.

CHAPLEAU.—Je m'en vais à Ottawa. Je monte dans un ballon plus gros pour atteindre une sphère plus élevée. Loranger, je te confie ce ballon. Prends quelqu'un pour me remplacer.

CHAMPAGNE.—Je ferai l'affaire.

CHAPLEAU.—Le champagne est dangereux en ballon.

MATHIEU.—C'est moi qui dois entrer. J'apporte mon parapluie qui pourra servir de parachute.

PAQUET.—Moi, je débarque, le ballon a trop de lest.

LORANGER.—C'est ça, on n'a plus besoin de toi. Tu es toujours lesté.

SENECAL.—A ce coup-ci, je serai de la partie. Je monte pour sûr.

Feuilleton

LES MYSTERES DE MONTREAL

PAR M. LADEBAUCHE.

(Suite).

XIX

OU LA SITUATION SE COMPLIQUE.

Le père Sansfaçon, ayant fait sa commission, reprit le lendemain

matin le train à destination de Montréal.

Caraquette qui ne voulait pas s'endormir sur le rôti se rendit de bonne heure à la résidence de la comtesse.

Ussulo lui ouvrit la porte et l'invita à entrer dans le salon.

La comtesse ne tarda pas à paraître.

Le malheur l'avait complètement bouleversée. Ses traits étaient éraillés et son teint avait perdu sa

fraîcheur. Elle avait un grand cerne sous ses yeux.

Elle était revêtue d'un simple peignoir sous lequel se dessinaient les beautés plastiques de son corps. La comtesse ne passait pas la trentaine et paraissait admirablement bien conservée. Elle s'inclina devant Caraquette qui s'était levé pour la saluer.

—Monsieur, pourrai-je savoir ce qui me procure l'honneur de votre visite à St. Jérôme ?

—Madame, je respecte votre douleur après les rudes épreuves que la Providence vous a envoyées. Je sympathise beaucoup avec vous, mais je ne puis transiger avec mon devoir, quelque pénible qu'en soit l'accomplissement dans les circonstances présentes. En ma qualité d'agent de la famille de St. Simon je dois m'enquérir auprès de vous de la vérité de certaines rumeurs qui circulent au sujet du vicomte. On dit que votre enfant est mort.